

Appel à la conscience et Jeûne devant l'ONU

Jeûne à New York devant le Conseil de Sécurité de l'ONU, 2003

A l'Assemblée des Nations Unies,

Au Conseil de Sécurité des Nations Unies,

Au Gouvernement et au Peuple Américains

Devant la gravité des décisions qui seront prises dans les jours à venir en réponse à la menace pour la paix que représenterait le gouvernement du Président Saddam Hussein s'il détient des armes de destruction massive,

Nous avons décidé de prendre une semaine de jeûne à l'eau du 16 au 22 février à New York à proximité du Palais des Nations Unies. Certains d'entre nous sont prêts à prolonger ce jeûne de plusieurs jours s'ils estiment que leur geste peut aider à créer un climat d'écoute mutuelle.

Nous appelons tous ceux qui croient que le jeûne est l'ultime recours qui nous reste pour manifester notre responsabilité, à jeûner là où ils sont, en lien avec nous et plus encore à venir à New York City prolonger cette "vigile" et cette interpellation vivante.

Par ce geste nous voulons dans la tradition gandhienne :

- Encourager chacun à prendre la distance suffisante par rapport à la situation pour être fidèle à la profondeur de sa propre humanité, laissant de côté les intérêts et les passions, résistant aux pressions et mesurant les diverses conséquences d'une intervention armée.
- Soutenir tous ceux qui dans le monde cherchent d'autres voies que la guerre.
- Inviter respectueusement le Gouvernement Irakien à se conformer pleinement à la résolution de l'ONU pour écarter toute suspicion, malgré l'humiliation que représente pour cette nation une telle enquête.

La guerre reste le plus néfaste moyen de résoudre les conflits. L'histoire montre qu'elle engendre humiliation, destructions, souffrances et morts qui gangrènent les victoires, provoquant ressentiment et esprit de vengeance qui alors alimentent d'autres terrorismes.

Nous invitons tous les membres des nations occidentales à reconnaître que ce sont nos propres pays qui ont élaboré, mis au point et parfois disséminé, les armes de destruction massive qui portent d'abord atteinte aux populations civiles. Le fait de continuer à les perfectionner et d'en entreposer, reste une menace pour l'humanité tout entière. Nous ne voulons pas qu'une destruction massive de civils comme celle d'Hiroshima et Nagasaki soit répétée par personne. Enfin nous ne devons pas oublier que les nations occidentales n'ont pas toutes donné leur accord pour qu'un contrôle identique puisse se réaliser sur leur propre sol.

Sans preuves convaincantes d'intentions agressives de l'Irak, toute politique de force à son encontre, sera ressentie par une grande partie des nations comme une démonstration de puissance, une recherche d'intérêts et un déni des droits et valeurs qu'elle prétend défendre. Ceci ne peut qu'aggraver le fossé entre les cultures, et porter atteinte à la vraie grandeur du peuple américain qu'il a montré dans le siècle passé en s'engageant pour défendre la liberté et la justice.

Puisse la parole chère à l'ONU "De leurs armes ils forgeront des charrues " ne pas être vaine !

Venant de différents pays d'Europe nous savons par nos guerres et nos histoires coloniales, que nous n'avons de leçon à donner à personne, mais nous voulons œuvrer pour une autre histoire. Nous serons là auprès de vous comme une veilleuse pour rappeler que ce monde attend une parole de paix.

*J.B. Libouban
Responsable de la communauté gandhienne de l'Arche, France*

*Alain Richard
Franciscain, France*

*Mario Gonzalez
Responsable de l'Arche d'Espagne*

*Antonino Drago
Professeur à l'Université de Naples, Italie*

*Ali Reid
Quaker, Grande Bretagne*

*Théo Döllgast
Compagnon de l'Arche, France*

*Kate de la Mare
Quaker, Grande Bretagne*

*François Verlet
France*

*Valerie Muzetti
France*

*Louis Campana
Arche, France*